

Vendredi 7 janvier 20h30
Samedi 8 janvier 20h30
Dimanche 9 janvier 17h

Salle Jean Vilar
Durée 1h

HIP HOP OPENING

CRÉATION

Bouside Ait Atmane et Saïdo Lehlouh

Avec **Karim Ahansal dit « Pépito »**, **Judicaël Charlyngan Mathurine dit « Cjm's »**, **Maryne Esteban dit « Reverse »**, **Nelson Ewande**, **Chris Fargeot**, **Brieuc Le Gall**, **Sarah Naït Hamoud**, **Patrick Pires dit « P.Lock »**, **Oumou Sy**, **Jimmy Yudat**
Musique **Sam One DJ**

Lumières **Guillaume Bonneau**

Costumes **Alexandra Langlois**

Collaboration scénographique **Aurélie Maestre**

Commande et production **Théâtre de Suresnes Jean Vilar**

Avec le soutien de **Cités danse connexions**

Une captation audiovisuelle pour France Télévisions aura lieu lors de la représentation du dimanche 9 janvier à 17h. Vous êtes susceptibles d'apparaître sur les images.

Un festival qui commence c'est une promesse. L'ouverture d'une édition anniversaire c'est une fête ! Dix danseurs pleins de talents sous la houlette de deux jeunes chorégraphes font un triomphe au présent du hip hop et tracent les pistes de l'avenir dansé.

Pour les 30 ans de Suresnes cités danse, Olivier Meyer, directeur artistique et fondateur de ce festival pionnier, a invité Bouside Ait Atmane et Saïdo Lehlouh, chorégraphes et membres du collectif FAIR-E à la tête depuis 2019 du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne. Il leur a commandé le spectacle d'ouverture de cette édition anniversaire, placée sous le signe de la fête.

Pensée comme une célébration qui rend hommage à la vivacité et à la créativité des danses hip hop et de la contre-culture, cette création chorégraphique pour dix danseurs fête ce mouvement artistique collectif né de la communion, de l'envie de se retrouver, de créer spontanément seul et ensemble.

Bouside Ait Atmane

La rencontre de Bouside Ait Atmane avec la danse a presque des allures d'accident de parcours. Dès ses premières séances d'initiation au hip hop menées par Emmanuel Oponga, il semble prédisposé pour le break et les passages au sol. Pourtant à la verticale, en arborant l'étendard du *locking*, danse intimement liée au funk et à la spontanéité, il s'accomplit comme performeur, puis comme interprète et chorégraphe.

Au cœur du cercle, espace central du battle, «ZID», s'exerce à la démonstration et au tour de force. En France ou ailleurs, seul comme en *crew*, il développe dans l'énergie de la confrontation un penchant pour le langage direct. De ce lexique naît la pièce *Dans l'arène* co-chorégraphiée en 2015 avec Yanka Pédrón. Cette pièce pour deux danseurs raconte l'inspiration immédiate tirée de l'affrontement, naviguant entre séances d'entraînement et moments de compétition, en enjambant le clivage traditionnel séparant le battle de la chorégraphie de plateau.

Deux ans plus tard, *R1R2 START* marque la première création entièrement écrite par Bouside Ait Atmane. Le chorégraphe s'y joue des codes numériques et des actions réelles dans un hommage didacticiel à la culture du jeu vidéo ; un point de sauvegarde analogue à son travail d'interprétation du *Tetris* au sein du groupe Géométrie Variable.

Autant de pièces qui donnent forme à une intention chorégraphique singulière, valorisant le geste musical comme un aboutissement technique et esthétique tenant aussi bien de la pugnacité des protagonistes en scène que du hasard créatif.

Saïdo Lehlouh

Au milieu des années 90, le style prodigué par la scène du *b-boying* parisien fait éclater aux yeux du monde une nouvelle vision du *break*. *Wild Cat*, premier essai chorégraphique de Saïdo Lehlouh créé en 2018, met en lumière ce style qui se distingue par sa fluidité et son apparente « finesse » propre au félin. Cette sincérité dans le geste, le danseur et chorégraphe la tire de son parcours de breaker au sein du Bad Trip Crew, autant dirigé vers l'explosivité de la performance dans le cercle, que vers l'introspection et l'assujettissement à la gravité.

A travers la relation d'apprivoisement du sol par le toucher, « Darwin » conduit la recherche continue d'un vocabulaire corporel approprié à l'instant. Avec son binôme Johanna Faye, deuxième facette de la compagnie Black Sheep, Saïdo Lehlouh visite, explore dans *Iskio*, puis *Fact*, les possibilités de prise de parole dans le dialogue chorégraphique.

Rompant à l'exercice du spectacle de rue, le chorégraphe donne une suite alternative à son premier spectacle en composant *Apaches*. Ce que l'improvisation permet d'authenticité, Saïdo Lehlouh s'en saisit dans une proposition scénique à la distribution versatile, s'adaptant perpétuellement au contexte de représentation. Dans l'espace public, aussi bien que sur scène, *Apaches* organise et met en rythme les corps dans un espace de passage où les énergies circulantes et l'intention de sincérité constituent un propos en soi.